

## Saint-Etienne : « Notre université reste très attractive » (Florent Pigeon, président de l'UJM)

News Tank Éducation & Recherche -  
Saint-Étienne - Actualité n°413360 - Publié le 30/09/2025 à 18:00

Imprimé par - abonné # - le 03/10/2025 à 08:26



Conférence de rentrée de l'UJM, le 29/09/2025 - © J-P. Braly

« Notre université se porte bien et reste très attractive malgré, dans le meilleur des cas, une stagnation démographique. Bien que les inscriptions ne soient pas terminées, on enregistre entre 6 et 7 % d'augmentation d'effectifs en première année de licence », déclare [Florent Pigeon](#), président de l'Université Jean Monnet Saint-Etienne, lors d'une conférence de presse de rentrée le 29/09/2025.

« Cela représente potentiellement 1 000 étudiants de plus, sur un effectif autour de 21 000 ; et un peu plus de 2 500 étudiants sur les deux années qui viennent de s'écouler ». Il précise que, hors école d'architecture, l'université enregistre sur 2025-2026 les tendances suivantes : « + 8 % de primo entrants en L1 (Licence 1), + 3 % pour les premières années en BUT (Bachelor universitaire de technologie), + 14 % d'inscriptions en première année de master, et 21 % d'étudiants européens en plus ».

L'équipe de présidence de l'UJM (Université Jean-Monnet Saint-Étienne) évoque aussi plusieurs actualités en cours et à venir :

- signature d'une convention d'association avec l'École de design « dans les mois qui viennent » ;
- déploiement en cours des schémas directeurs VE (Vie étudiante) et DDRS (Développement durable et responsabilité sociétale) ;
- transformation de la faculté de médecine en faculté de santé début 2026 en raison de l'élargissement de ses missions ;
- préparation d'une troisième graduate school dédiée à l'ingénierie ;
- et ouverture d'un Centre de santé étudiant en 2027.

Quant à la situation budgétaire de l'UJM, Étienne Cornut, VP (Vice-président(e)) chargé des moyens, la juge « pas très bonne, mais pas catastrophique », avec à date un déficit prévisionnel de -2,4 M€. Quant au Comp (Contrat d'objectifs, de moyens et de performance), l'UJM s'est vu notifier un montant de 2,8 M€ (contre 3,5 M€ demandés par l'université), mais l'État ne lui a pas encore versé ce montant.

## « Un déficit très lié à des raisons exogènes »

Étienne Cornut indique que si le déficit structurel s'établit finalement à -2,4 M€ (contre 5,1 M€ estimés il y a quelques mois), c'est grâce notamment à « un ajustement des dépenses des différentes composantes qui dégagent pas mal de ressources propres notamment liées à l'apprentissage ».

« Mais comme beaucoup d'universités nous avons un déficit structurel très lié à des raisons exogènes », et de citer :

- la non-compensation par l'État des mesures Guerini et du GVT (Glissement vieillissement technicité) « qui représente 1,7 M€ chaque année pour l'UJM » ;
- le CAS Pensions compensé qu'à 50 % , « ce qui représente environ 1 M€ pour l'UJM » ;
- la protection sociale complémentaire « qui génère entre 1 M€ et 1,2 M€ de surcoût et dont on ne sait pas encore si elle sera compensée ».

### Plusieurs leviers activés

Face à ce contexte, il cite plusieurs leviers « mais qui ne compenseront pas toutes ces mesures » :

- maîtriser les dépenses, « notamment via une politique prudente en matière de campagne d'emplois, la masse salariale représentant près de 75 % de notre budget » ;
- accroître les recettes, « sachant qu'on ne sait pas quel sera notre SCSP (Subvention pour charges de service public) l'an prochain, mais on table sur une stagnation » ;
- développer les ressources « via l'alternance qui se maintient à un bon niveau cette année, la taxe d'apprentissage, microcertifications, la formation continue, etc. ».

« Au 01/01/2025, nous avons 1 388 alternants. À date, nous en sommes cette année à environ 1 340, il nous en manque donc une cinquantaine mais nombre de formations ne sont pas encore complètement ouvertes : avoir le même chiffre que l'an dernier ne semble donc pas inatteignable », précise le président de l'UJM.

### L'UJM « n'a jamais rechigné » à aller chercher des ressources propres

Florent Pigeon indique que l'UJM « n'a jamais rechigné » à aller chercher des ressources propres, mais « bien qu'on ne soit sûrement pas au maximum de ce qu'on peut faire, nous ne sommes pas non plus face à un gisement ». Ainsi, « dans le contexte que nous traversons, nous avons évidemment beaucoup d'inquiétudes sur les questions de dotations que pourra nous donner ou pas le Gouvernement ».

Étienne Cornut précise que sur le budget global de l'université de 187 M€ (dont 123 M€ de dotation de l'État), les ressources propres de l'UJM représentent 25 M€, auxquelles s'ajoutent 39 M€ d'autres financements publics.

Interrogé sur le rapport JGF (Inspection générale des finances)-Igésr (Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche) qui préconise une hausse des droits d'inscription à l'université (non encore publié) : « ce rapport n'a jamais été porté par aucun ministre, à ma connaissance le sujet n'est pas sur la table », répond Florent Pigeon.

### L'UJM génère 6 300 emplois et 400 M€ de consommation

Florent Pigeon mentionne « une étude qui vient d'être livrée par nos collègues du laboratoire d'économie Gate : elle montre que la présence de l'UJM sur l'ensemble du territoire ligérien :

- est à l'origine de 6 300 emplois directs et indirects ;
- génère une consommation de plus de 400 M€ par ses étudiants et 1 800 personnels chaque année (dont 108 M€ par les étudiants uniquement) ».

### Ce que vont permettre les 2,8 M€ du Comp

Concernant les 2,8 M€ alloués via le Comp, « nous sommes apparemment plutôt bien dotés par rapport à d'autres établissements du site », indique Stéphane Riou, VP CA (Conseil d'administration) chargé du développement et de la politique partenariale.

« Cela va permettre de lancer quelques nouvelles actions et de pérenniser des actions déjà lancées depuis 2021 qui se trouvent fragilisées par la situation financière », telles que :

- la politique pour le tutorat étudiant (180 k€ par an) ;
- étoffer la direction partenariat et innovation ;
- lancer des chaires partenariales en recherche ;
- créer deux nouveaux emplois sur le sujet transition/développement durable ;
- amorcer de nouvelles formations co-portées par plusieurs composantes.

Christelle Bahier-Porte, VP recherche, ajoute qu'une part du budget du Comp servira à davantage cibler l'accompagnement de chercheurs candidatant à l'ERC (European Research Council).

## Formation

---

### Projet d'une graduate school of engineering

Le projet de création d'une nouvelle graduate school of engineering s'appuie sur trois objectifs prioritaires, indique l'UJM :

- promouvoir des formations à haute intensité en recherche en déployant des parcours progressifs et attractifs vers le doctorat ;
- déployer un modèle d'école collaboratif, mobilisant les acteurs de l'ingénierie de l'université sur des projets de formation ambitieux et fédérateurs ;
- associer les partenaires économiques issus de l'écosystème scientifique et technologique du domaine.

« Cette nouvelle école, qui pourra impliquer les partenaires académiques de l'UJM, parachèvera le programme d'ouverture de graduate schools démarré en 2022. Elle sera inaugurée au printemps 2026 ».

### Nouvelle licence professorat des écoles pour 2026 : vers un seul groupe de 40 étudiants

Florent Pigeon indique que « l'un des grands enjeux de la LPE (licence professorat des écoles) (licence professorat des écoles) est de remettre un socle disciplinaire important sur les disciplines phares que sont les maths et le français.

Nous avons beaucoup discuté avec la rectrice car c'est elle qui va réguler le dispositif en fonction, entre autres, des places qui seront mises au concours, car cela définit aussi les terrains de stages dans le département de la Loire. A priori, on s'oriente vers l'ouverture d'un groupe de LPE d'une quarantaine d'étudiants ».

### Réforme des études de santé : vers un retour à une voie unique

Sur le sujet de la réforme des études de santé, Philippe Berthelot, qui vient d'être réélu doyen de la faculté de médecine, indique que l'UJM va revenir à une voie d'entrée unique comme demandé par le gouvernement, « mais le modèle n'est pas encore clairement arrêté, cela semble donc difficile à mettre en place pour la rentrée 2026 », précise-t-il à News Tank.

Selon lui, la réforme Pass (Parcours d'accès spécifique en santé)/LAS (Licence avec option accès santé) « ne fonctionne pas si mal, même s'il y a des disparités de mises en place sur les facultés de médecine ». À l'UJM, « la moitié des places en médecine sont sur Pass et ceux qui ne réussissent pas ils passent en LAS ».

Par ailleurs, il précise que si l'UJM a une licence d'études de médecine délocalisée à Roanne, « nous n'avons pas encore le recul suffisant pour évaluer le bénéfice d'ouvrir des formations délocalisées ». Enfin, il se dit inquiet face à l'injonction pour la fin du numerus apertus : « on atteint un peu le maximum en termes de capacité ».

## Nouvelles formations

Sur le volet des formations, Florent Pigeon mentionne aussi :

- l'ouverture à la rentrée 2025 du cycle préparatoire et diplômant en ingénierie et santé, en coopération avec l'École des mines de Saint-Etienne, « avec un potentiel de 60 étudiants » ;
- le lancement de nouveaux masters dont un sur l'industrie du cinéma, de la musique et des jeux vidéo et l'autre sur « activité physique adaptée et santé ».

Stéphane Riou ajoute que dans le cadre du Plan pour les ingénieurs et techniciens de la Région Aura (Auvergne Rhône-Alpes), « il y aura l'ouverture d'une filière ingénieur à Roanne à la rentrée 2026 » en lien avec Telecom Saint-Etienne ; cela implique le recrutement d'un PR (Professeur ou professeure des universités) qui vient de Paris Saclay et aura en charge de déployer l'ensemble de cette filière.

## Apprendre à travailler avec l'IA

---

« À l'UJM, nous apprenons à travailler avec l'intelligence artificielle avec nos étudiants et nos personnels », déclare Florent Pigeon. Hamid Benaabella, VP délégué à la stratégie numérique précise que l'UJM :

- fait partie depuis mars 2025 de l'alliance Mistral qui vise à mettre à disposition des établissements d'enseignement supérieur français « une IA fiable, frugale et qui réponde aux enjeux de souveraineté » ;
- prépare un schéma directeur du numérique ;
- et à l'automne 2025, mettra un guide sur l'usage de l'IA générative en pédagogie à disposition des enseignants.

## Vie étudiante : 600 k€ pour le centre de santé en 2027

Alexandra Leyrit, VP déléguée à la réussite et la qualité de vie des étudiants, indique :

- que depuis septembre 2025 le service de santé universitaire s'est transformé en service de santé étudiant intégrant une offre de santé complémentaire grâce à une équipe pluridisciplinaire ;
- et qu'en septembre 2027 sera ouvert en centre-ville un centre de santé étudiant avec un volet social en lien avec le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires), une offre de prévention diversifiée et le passage de 8,9 ETP (Équivalent temps plein) à 20 ETP à horizon 2028. Elle indique à News Tank que ce centre de santé représente 600 k€ de coûts de travaux et 1,1 M€ de coût de fonctionnement à horizon 2028 (contre 410 k€ en 2024).

Ayant nécessité l'acquisition d'un plateau de 700 m<sup>2</sup> de l'ancien site de Manufrance, ce projet de centre de santé se veut un guichet unique ; il est notamment soutenu par la Métropole et construit avec les établissements d'enseignement supérieur du site avec lesquels des conventions ont été établies.

## L'UJM se veut une « université partenariale »

Stéphane Riou précise que l'UJM se veut une « université partenariale » et cite deux exemples :

- le projet de construction d'un bâtiment dédié à la photonique pour 2028-2029 avec l'Institut d'optique graduate school et la métropole de Saint-Étienne ;
- le renouvellement dans les mois à venir de la convention d'association entre l'UJM et Sciences Po Lyon pour le campus stéphanois de Sciences Po Lyon « avec éventuellement un certain nombre de nouveaux projets de formations qui associera nos composantes ».

## Convention d'association avec l'École de design « quasiment finalisée »

« Dans la dynamique de l'EPE (Établissement public expérimental), nous allons signer une convention d'association avec EPCC (Établissement public de coopération culturelle) Cité du design - Esadse (École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne) dans les mois qui viennent : elle est quasiment finalisée et passera en CA de nos deux établissements ». Il précise que l'Esadse « est un acteur important de l'Institut Arts que nous portons depuis près de cinq ans ». Et de citer plusieurs projets communs :

- travailler à une offre de formation en art et design « cohérente et la plus attractive possible » ;
- mise en place d'un projet lauréat de l'appel CMA (Compétences et métiers d'avenir) pour la formation aux métiers du design ;
- et création d'un doctorat coporté par l'université et l'Esadse.

*« En tant que cheffe de file de la vie étudiante sur le territoire, l'université offrira aussi aux étudiants de l'Esadse des services en lien avec le sport et la santé. »*

## Intégration de l'École d'architecture à l'EPE : « des avancées significatives »

Toujours dans le cadre de l'EPE, il évoque « l'intégration de l'Ensase (École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne) il y a quelques mois, « avec déjà des avancées significatives pour les étudiants et personnels de l'école » et « un projet de regroupement des E-C (enseignant(s)-chercheur(s)) de l'école au sein du laboratoire Eclat. Par ailleurs, en 2026, l'université délivrera le doctorat d'architecture avec une implication très forte de l'Ensase ».

Les personnels de l'Ensase « peuvent bénéficier du plan de formation des personnels de l'université » et l'école d'architecture a aussi « une implication très forte dans le projet de SSE (Service universitaire ou interuniversitaire de santé étudiante) et une offre de services élargie pour ses étudiants ».

Quant au projet de structuration scientifique du site Lyon Saint-Etienne piloté par la Comue (Communautés d'universités et d'établissements), « le gros sujet est la question du financement qui n'est pour l'instant pas à la hauteur des enjeux et du projet. La question posée initialement est la suite des Labex (Laboratoire d'Excellence), sachant que chaque Labex représentait plusieurs millions d'euros », indique Florent Pigeon.

## Recherche : premier projet lauréat à l'appel Chaires industrielles de l'ANR (Agence nationale de la recherche)

« En juillet 2025, un projet de l'UJM a pour la première fois été lauréat à l'AAP (Appel à projets) Chaires industrielles de l'ANR. Financé à hauteur de 1,2 M€ pour quatre ans en partenariat avec Airbus hélicoptères, il porte sur la maintenance prédictive des hélicoptères. C'est l'un des huit projets retenus par cet appel de l'ANR sur 2025 », déclare Christelle Bahier Porte, VP chargée de la recherche.

L'université compte aussi développer des chaires, une première sur la transition durable ayant été lancée en 2025 avec l'IAE (Institut d'administration des entreprises) et le laboratoire Coactis spécialisé en sciences de gestion.

Elle ajoute que l'UJM « dépose de plus en plus de projets à l'Europe », avec sept projets déposés aux AAP du programme-cadre Horizon Europe (Nom donné au neuvième et dixième programmes-cadres de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation) dont deux de l'ERC (European innovation council). Sur l'ERC, elle indique que :

- une chercheuse de Berkeley a choisi l'UJM comme « institution hôte » et doit passer son oral fin septembre 2025 ;
- un projet de recherche va être déposé à l'appel Starting grants et trois à l'appel Synergy grants, en 2026 ;
- l'UJM n'a aucun projet ERC en cours.

Enfin, en 2025, l'UJM accueille une nouvelle chaire professeur junior et quatre de ses E-C ont été nommés à l'IUF (Institut universitaire de France).

## International

Sur le volet international, Florent Pigeon indique qu'entre 2023 et 2025, « on assiste à une augmentation sans précédent de 51 % des mobilités sortantes, ce qui s'explique par :

- notre adhésion à l'alliance européenne qui crée une dynamique incontestable dans ce domaine ;
- et un soutien fléché de l'université via un dispositif de bourses pour aider les étudiants à aller à l'étranger » de 300 € en moyenne, soit un budget de 70 k€ pour l'UJM.

Interrogée par News Tank sur l'implication de l'UJM dans le programme Choose France, Christelle Bahier-Porte indique que l'université devrait accueillir :

- une chercheuse qui vient de Tokyo comme directrice de recherches au laboratoire Hubert Curien via le dispositif Choose France porté par le CNRS (Centre national de la recherche scientifique),
- un chercheur du NIH (National Institutes of Health) aux États-Unis pour être recruté comme MCF (Maître sse de conférences) à la faculté de médecine de l'UJM.



## Université Jean Monnet (EPE)

Catégorie : Universités

### Général

Date de création

Création au 01/01/2025

Statut

EPCSCP de type expérimental

Tutelles

Ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche

Implantations (dont siège)

Saint-Etienne (siège), avec quatre campus (Tréfilerie, Métare, Bellevue, Carnot), et Roanne

Composantes

- 5 UFR : Médecine, Droit, Arts-Lettres-Langues, Sciences Humaines et Sociales, Sciences et Techniques
- 3 instituts : IAE de Saint-Etienne, IUT de Saint-Etienne, IUT de Roanne
- 1 département d'études politiques et Territoriales
- 1 école d'ingénieur : Télécom Saint-Etienne
- 1 école d'économie"
- un établissement-composante : l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne

Regroupement d'appartenance

Comue de Lyon Saint-Etienne

Alliance d'universités européennes

T4E (membre arrivé en 2023)

Présidence

Président : Florent Pigeon (élu le 20/05/2025)

---

Fiche n° 16337, créée le 03/01/2025 à 15:43 - Màj le 30/09/2025 à 16:00

---

© News Tank Éducation & Recherche - 2025 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »